

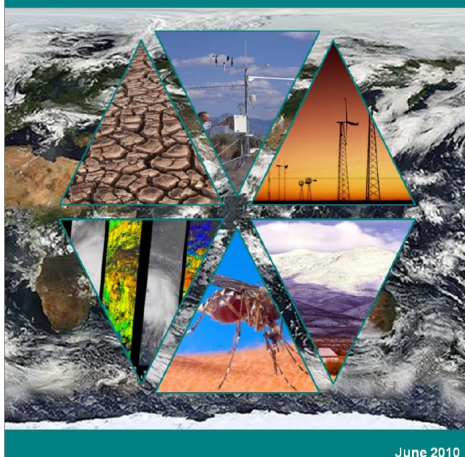
VEILLE METEO ET CLIMAT

N° 36 SEPTEMBRE 2010

GEOSS : Le système des systèmes d'observation de la terre

Le Groupe d'Observation de la Terre (GEO) résulte du sommet mondial du développement durable de 2002 et du G8 de 2003. Ces réunions de haut niveau reconnaissent en effet le rôle essentiel de l'observation de la Terre pour pouvoir prendre des décisions cohérentes dans un monde de complexité croissante. Le GEO est un partenariat sur une base volontaire de 80 gouvernements, plus la Commission Européenne, ainsi que de 58 organisations internationales (en mai 2010). Il fournit un cadre dans lequel ceux-ci peuvent développer de nouveaux projets, coordonner leurs stratégies et optimiser leurs investissements. Le GEO liste, dans un plan décennal (2005-2015), les actions nécessaires pour construire le système des systèmes d'observation de la Terre (le GEOSS) avec la vision d'un futur dans lequel les données et analyses des observations de la terre, coordonnées, compréhensibles et durables, éclaireront les décisions et les actions au profit de l'humanité. Le plan de mise en œuvre du GEOSS comporte des développements dans cinq blocs transversaux et des actions à mener dans neuf domaines pour lesquels des avantages sont attendus : agriculture, biodiversité, climat, catastrophes, écosystèmes, énergie, santé, eau, météorologie. Plusieurs centaines d'organismes contribuent, significativement pour certains, très marginalement pour d'autres, parfois indirectement (dans le cadre de programmes de GMES de la commission européenne par exemple) et parfois même sans le savoir, au développement et à la mise en œuvre du GEOSS.

Midterm Evaluation of GEOSS Implementation



Evaluation a mi-parcours de la mise en oeuvre du GEOSS

Le sommet ministériel du GEO, réuni en 2007 au Cap, a demandé une évaluation à mi-parcours de l'avancement de la mise en œuvre du GEOSS. Pour cela, une équipe dont les membres sont issus de diverses parties du monde (quatre des USA, deux français : Michel Le Quentrec du CGEDD et Michel Vauclin du CNRS, une canadienne, un norvégien, un brésilien et un japonais) a été constituée à Genève en janvier 2010. Dans un laps de temps très contraint, l'équipe d'évaluation a revu et comparé divers documents internes et externes au GEO, des écrits et publications faisant référence au GEOSS ou au GEO. Elle a procédé à des entretiens, à une enquête auprès de membres de la communauté d'observation de la Terre et d'utilisateurs, ainsi qu'à l'examen plus détaillé de quelques programmes. En juillet, son rapport a été présenté au comité exécutif de GEO qui a pu émettre des commentaires sur le rapport et réagir aux recommandations. Ces éléments seront examinés conjointement lors du prochain sommet ministériel, à Pékin, début novembre pour, le cas échéant, modifier et préciser les orientations initiales, en donner de nouvelles et corriger des dérives.

Un diagnostic sur la mise en oeuvre du GEOSS

Quatorze constats clés sont faits. Les six premiers sont nettement positifs : Le GEOSS se met effectivement en œuvre. Il a permis de faire prendre conscience de l'importance et du besoin d'une observation intégrée de la planète. Il reflète correctement les intentions exprimées au plus haut niveau. Les parties prenantes sont confiantes dans les fondations et optimistes quant aux réalisations. Le début de mise en œuvre a conduit de nouvelles organisations et de nombreux gouvernements à soutenir les projets d'observation intégrée de la Terre et à coopérer au GEOSS. La voie vers un partage complet et libre des données a été ouverte, notamment du fait de la rédaction du principe de partage des données.

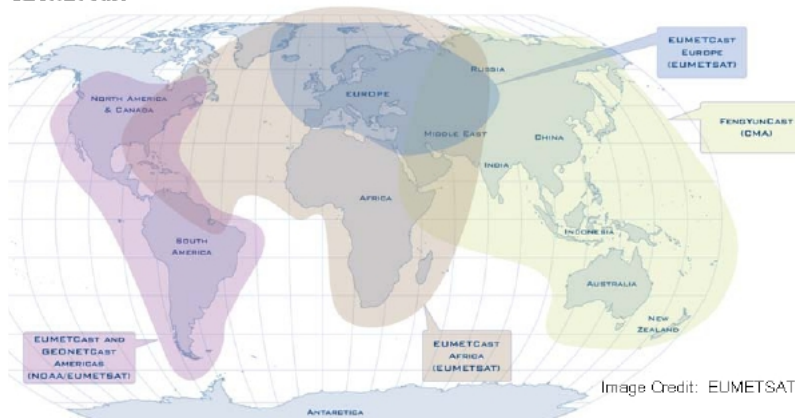
Les cinq constats suivants sont plus mitigés : GEO n'a pas axé sa communication sur les réalisations achevées en mettant en évidence et en isolant la valeur ajoutée propre au GEOSS ainsi que le retour positif sur investissement qu'induit la coopération. De ce fait, les personnes qui ont répondu à l'enquête perçoivent plutôt le rôle du GEOSS comme neutre. Des parties prenantes ont aussi le sentiment qu'une partie de leurs besoins n'est actuellement pas prise en compte et elles sont préoccupées de la pérennité du GEOSS. Enfin elles expriment des attentes larges et variées mais encore confuses du GEO et/ou du GEOSS.

Les trois derniers constats sont critiques. Certaines parties prenantes considèrent que le GEO a une fâcheuse tendance à capter des réalisations de contributeurs sans reconnaître leur apport, ou trop peu, et sans les en créditer dans sa communication. (Voir l'illustration ci-après à propos de GEONETcast). Le mécanisme d'identification des lacunes, soit dans les observations à intégrer dans le GEOSS, soit dans la mise en œuvre du GEOSS elle-même, n'apparaît pas clair à plusieurs parties concernées, ni à l'équipe d'évaluation. Celle-ci estime également que le modèle logique sur lequel repose la démarche de mise en œuvre et son pilotage est insuffisant pour que les parties prenantes aient toutes les informations permettant de suivre la mise en œuvre et de prendre des décisions judicieuses de soutien au déploiement du GEOSS.

GEONETcast : réussite et ... malentendu !

Si plusieurs sources citent GEONETcast comme une réalisation majeure et exemplaire du GEO, d'autres y voient l'exemple type du malentendu entre le positionnement du GEO vis à vis des contributeurs et sa communication. GEONETcast a pour origine les programmes météorologiques européens (EumetCast) et chinois (FengYunCast) de diffusion de données à bas coût par satellite. Leur coopération au sein du GEO a incité d'autres opérateurs de météorologie, notamment la NOAA, à contribuer à l'extension de la couverture à presque toute la planète. Au sein du GEO, des producteurs de données autres que météorologiques ont par ailleurs proposé d'utiliser ces systèmes pour diffuser leurs informations largement et à bon compte. GEONETcast, composant du GEOSS, fournit aux programmes régionaux ou nationaux une plateforme pour coordonner et faciliter l'extension de la couverture de diffusion ainsi qu'enrichir son contenu en données environnementales.

GEONETcast



Présenter GEONETcast simplement comme "une réalisation du GEOSS" est trompeur parce que GEOSS ne finance ni n'opère directement les systèmes de diffusion. Cela donne l'impression que le GEO tente de capter les contributions de ses membres et des organisations participantes et, du même coup, il rate l'occasion de démontrer le rôle pourtant essentiel qu'il a joué en permettant l'accès planétaire à plus de données. Un message sur " le plus large accès aux produits environnementaux" auquel il a contribué en "facilitant l'extension et le développement d'un concept régional fructueux" aurait clarifié à la fois la valeur ajoutée par le GEO et son rôle vis à vis des contributeurs.

Les huit recommandations faites au GEO

Les recommandations de l'équipe d'évaluation découlent du diagnostic. Les deux premières sont relatives à la pérennité du GEOSS, elles demandent au GEO : 1- de développer une stratégie à long terme, 2- de rechercher des modèles alternatifs d'engagement de la part des membres et des organisations participantes de manière à disposer, dans la durée, des ressources nécessaires pour les activités opérationnelles et celles qui le deviendront. La recommandation 3- porte sur l'explicitation des rattachements des activités du plan de travail à des objectifs de réalisation mesurables ainsi qu'aux objectifs stratégiques. Ce qui pourrait être obtenu en s'appuyant sur un modèle logique plus complet ; des membres de l'équipe d'évaluation ont élaboré et proposé un tel modèle (voir ci-après), ainsi que l'adoption d'une stratégie de mesure de la performance. Les deux recommandations suivantes portent sur le comportement du GEO qui devrait : 4- clarifier son rôle vis à vis des parties prenantes au GEOSS et le limiter au soutien à la mise en oeuvre de l'observation et à l'utilisation en réseau des informations, ainsi que 5- améliorer substantiellement sa communication et l'innovation marketing en rendant plus visibles et traçables les processus, en fournissant des preuves d'un ajout de valeur afin aussi d'élargir son audience au delà de ceux déjà engagés dans la mise en oeuvre du GEOSS. La recommandation 6- est d'améliorer l'écoute de la communauté des utilisateurs du GEOSS, son implication et sa réactivité. La recommandation 7- est de conduire une analyse plus compréhensible des lacunes et enfin la dernière est 8- d'établir un mécanisme clair et consistant d'attribution des contributions.

Un modèle logique proposé par l'équipe d'évaluation

Le rapport d'évaluation complet en anglais sera prochainement mis en ligne sur le site internet du CGEDD avec une traduction en français des constats, des recommandations et des conclusions résumées ici.

